



# Planifier pour faire face à la PPA

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier | 20 mai 2021



John Ross du Conseil canadien du porc a donné une présentation lors de notre webinaire sur la PPA tenu le 6 janvier 2021.

Si vous êtes de ceux qui ne ressentent pas le besoin de se préparer pour l'hiver, c'est peut-être que la planification n'est pas votre point fort. Heureusement, les personnes chargées de préparer le Canada en prévision d'une éventuelle éclosion de peste porcine africaine (PPA) sont des experts qui savent anticiper et se préparer aux pires scénarios. Dans le cadre du webinaire « Peste porcine africaine : comment le Canada se prépare-t-il? » organisé par Swine Innovation Porc en marge du Banff Pork Seminar 2021, John Ross a passé en revue les mesures prises par le Canada pour se préparer à la menace de la PPA.

« John Ross s'est joint au Conseil canadien du porc (CCP) après avoir été directeur de la Division de l'industrie animale pendant 30 ans à Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), » rapporte Stewart Cressman, président de SIP et animateur de l'événement. « Il cache bien son âge, mais a tout de même été en poste de nombreuses années. »

Dans son rôle actuel, les principaux aspects de son mandat sont la prévention de la PPA et la collaboration avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) pour contenir une éventuelle épidémie.



« Il contribue grandement à l'avancement du secteur, » mentionne M. Cressman. « On sait toujours où il se situe sur les différentes questions. »

Si la lutte contre la PPA représente une tâche colossale, le seul fait d'avoir à en parler peut aussi s'avérer un défi.

« Aujourd'hui, Stewart m'a confié la tâche de présenter en 10 minutes ce que le Canada met en œuvre pour faire face à la menace de la PPA, » lance John Ross en débutant. « L'un des membres de mon conseil d'administration m'a suggéré de ne pas être trop bavard durant ma présentation, mais ça aussi, c'est assez difficile pour moi. »

## Réactions en chaîne

Pour le Canada, un des facteurs qui compliquent la situation de la PPA est notre immense et complexe chaîne d'approvisionnement. Elle s'étend d'un bout à l'autre du pays et implique différents producteurs, ceux qui n'ont que quelques porcs et ceux qui gèrent des milliers d'animaux. La chaîne implique aussi les trois gouvernements : fédéral, provincial et municipal.

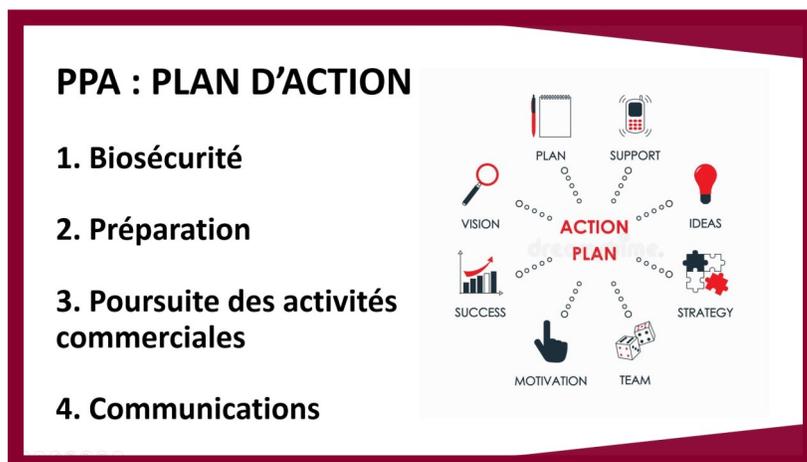
« Le secteur doit aussi s'attaquer à d'autres problématiques comme les porcs sauvages, même si nous ne savons pas où ils se trouvent et encore moins combien ils sont. Nous avons découvert des producteurs de basse-cour et nous essayons de comprendre leur rôle et le risque qu'ils représentent. »

De plus, la gestion des surplus de porcs alimente bien des discussions. Le Canada exporte environ 70 % des porcs qu'il produit. Un plan d'urgence s'avère donc nécessaire au cas où nous perdrons nos marchés d'exportation.

## Les quatre piliers

Tous ces aspects nécessitent un plan d'action sur la PPA composé de quatre piliers : biosécurité, préparation, poursuite des activités commerciales et communications. Un élément particulier de ce plan consiste à désigner un leader pour chaque pilier. John Ross occupe ce poste pour la biosécurité, alors que Colleen Barnes, vice-présidente directrice à l'ACIA, gère les questions relatives à la préparation. Morgan Curran-

Blaney, vice-président chez Aliments Maple Leaf et responsable du secteur du porc frais, est chargé de la poursuite des activités commerciales. Dr Greg Worley du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario préside le groupe de communication.





« Chacune de ces personnes joue un rôle clé dans la préparation à la PPA, et ensemble, elles représentent un beau mélange de leadership provenant autant du secteur que du gouvernement. »

Le plan d'action implique de nombreuses rencontres de comités à l'échelle fédérale, provinciale et régionale, ce qui exige beaucoup de coordination.

« Le défi que nous avons est de nous assurer que tout le monde travaille dans la même direction afin d'atteindre le même objectif. Un travail considérable est effectué sur une vaste gamme de sujets. Chacun consacre énormément de temps pour s'assurer que la problématique liée à la PPA soit maîtrisée. »

Dre Megan Bergman relève ce défi : elle est une amie de longue date du secteur porcin et actuelle directrice générale du Conseil national sur la santé et le bien-être des animaux d'élevage (CNSBEAE). Dre Bergman préside le conseil de gestion de la PPA dont l'objectif est de regrouper tous les éléments relatifs à la planification de la PPA et de les faire évoluer ensemble dans la même direction.

« Le conseil est constitué de membres provenant du secteur et du milieu gouvernemental. Et sous la gouverne de Megan Bergman, ils constatent de réels progrès en mettant le plan d'action en œuvre. »

### Les actions prioritaires

Comme le souligne John Ross, le risque est de confondre planification et action, car « nous sommes bons en planification, mais l'étape suivante est un peu plus difficile ». Pour éviter ce piège, les planificateurs ont identifié les dix actions prioritaires à mener pour mettre en place le plan sur la PPA. La première est la tâche du Conseil de gestion.

« La deuxième est le financement. À ce sujet, des fonds nous arrivent sous différentes formes. Juste avant Noël, nous avons pu réunir une enveloppe de 800 000 \$ provenant du secteur et d'AAC, dont un montant ira au CNSBEAE. Ces fonds devraient aider Megan Bergman et à son équipe à réaliser le plan d'action et certains projets spécifiques comme la communication avec les petits producteurs. »

La troisième action prioritaire sur la liste est CanaVeillePPA. Une première tentative visant à délaisser les méthodes traditionnelles de surveillance des maladies pour favoriser l'implication des vétérinaires praticiens et des producteurs eux-mêmes.

Vient ensuite la sécurité aux frontières, un autre élément clé du plan.

« Vous avez sûrement entendu parler du fait que l'Agence des services frontaliers du Canada recevra 31 000 000 \$ pour des équipes maîtres-chiens. Nous avons réussi à obtenir ces ressources supplémentaires et ça s'est fait rapidement. Nous constatons également que l'ACIA innove en imposant des contrôles aux frontières sur les aliments pour animaux importés, qui présentent un risque réel de véhiculer la PPA. De plus, on ne peut plus passer dans un aéroport sans apercevoir des panneaux sensibilisant aux dangers d'importer des viandes au Canada et aux risques qu'elles représentent pour nos troupeaux. C'est donc un excellent outil de sensibilisation. »



L'Excellence du porc canadien est un autre élément d'intervention. Ces programmes à la ferme gérés par le CCP comprennent la communication avec les producteurs de tout le pays sur des aspects comme la traçabilité et la biosécurité.

Le zonage et la compartimentation, ainsi que leurs fondements en matière de surveillance, de biosécurité et de traçabilité, figurent aussi sur la liste.

Une partie du plan fait appel au Réseau canadien pour la santé de la faune, un groupe basé à l'Université de la Saskatchewan qui s'attaque au dossier des porcs sauvages. Financé par Environnement et Changement climatique Canada, la coopérative s'intéresse aux porcs sauvages en tant qu'espèce envahissante et aux dommages que ces animaux peuvent causer au paysage.

La communication est essentielle pour lutter contre la PPA et les gouvernements fédéral et provinciaux, ainsi que le CCP, font du bon travail dans ce domaine.

Il y a aussi la question des petits producteurs, qui sont au moins 7 000 au Canada.

« Nous avons pu repérer ces producteurs grâce à notre programme de traçabilité. Nous essayons présentement de trouver de quelle façon leur transmettre l'information dont ils ont besoin pour s'assurer que les risques associés à leurs activités soient gérés adéquatement. »

Enfin, beaucoup de travail est effectué en ce qui a trait à la destruction et à l'élimination des carcasses puisque nous devons savoir comment euthanasier les animaux sans cruauté et les éliminer en toute sécurité en cas d'épidémie.

Tel que John Ross le souligne, il reste encore des milliers de mesures à prendre pour lutter contre la PPA. Mais tout comme pour l'hiver, si on ne planifie pas à l'avance, le froid risque de nous réserver de mauvaises surprises. 

## Vidéo disponible!

[Cliquez ici pour visionner une vidéo de notre webinaire « Peste porcine africaine : comment le Canada se prépare-t-il? » tenu le 6 janvier 2021.](#)

## Remerciements

Cet article a été publié dans le cadre du programme de recherche la Grappe porcine 3 : innover pour un secteur porcin plus fort. Le financement est assuré par le gouvernement du Canada, par le biais du Partenariat canadien pour l'agriculture, des associations provinciales de producteurs de porcs et des partenaires de l'industrie.